

appel aux produits chimiques. L'extension des réseaux de pistes cyclables dans nos villes pourrait favoriser l'usage de la bicyclette comme mode de transport personnel.

Au sujet du tiers-monde, on a noté que les problèmes de la déforestation et de la désertification sont graves, mais non irréversibles, puisque l'humanité qui les a causés peut encore les résoudre. L'utilisation abusive de produits chimiques agricoles existe aussi dans le tiers-monde, de même que la mécanisation à outrance, qui enlève des emplois aux gens. L'éco-développement doit absolument être favorisé dans le Sud.

En conclusion, les membres de l'atelier ont souhaité, comme les conférenciers McLaren et MacNeill, un changement d'attitude des Canadiens et Canadiennes face à l'écologie. On peut toujours espérer que les gouvernements interviennent les premiers pour transformer les pratiques de la population, mais, en réalité, c'est aux citoyens de faire pression sur l'État pour que se réalisent les réformes en faveur du respect de l'environnement.

#### 5. La pauvreté et l'environnement : Les réactions du Canada

M. David Braide s'est dit enchanté que dans le cadre de la conférence, on emploie une définition large de la sécurité. Le lien entre les problèmes environnementaux, la pauvreté et l'insécurité est clair à ses yeux. Cependant, il a noté que les efforts déployés pour préserver l'environnement se heurtent aux aspirations légitimes des pays en développement qui veulent accélérer leur croissance économique.

M. Douglas Lindores a signalé les efforts du Canada dans les domaines de l'environnement et du développement. Il a d'abord soutenu que la perspective fondamentale selon laquelle tous les problèmes humains sont interdépendants constitue le point de départ de toute action ayant l'aide et le développement pour objets. La pauvreté du tiers-monde nous touchera tous à long terme, surtout parce qu'il ne peut y avoir de paix dans un monde où la misère est à ce point répandue. La pauvreté dans les pays du Sud engendre une population de sans-abri et de chômeurs qui s'organisent pour se défendre et contre qui les gouvernements recourent à la répression brutale. La violence est alors endémique et elle débouche souvent sur des affrontements régionaux. Les problèmes écologiques, causés surtout par le style de vie extravagant de l'Occident, font augmenter les conflits